

L'ART ET L'ARCHITECTURE TRADITIONNELS DES MUSULMANS

"L'islam est une religion de citadin "

Pour le vrai musulman, l'islam ne peut atteindre sa plénitude que dans un cadre urbain ; celui-ci est seul à pouvoir assurer la réunion de la communauté des croyants, avec la prédication du vendredi à la grande mosquée.

I- SOURCES ET FONDEMENTS

1. Coran et Sunna :

Le coran est le code civil pour la communauté des croyants, c'est le guide essentiel de l'art traditionnel car les gens sont imbibés de l'art coranique et prophétique :

"Le Dieu est beau et il aime la beauté" (rapporté par Mouslim).

"Dieu ordonne de faire des choses avec perfection" souci de perfectionnement.

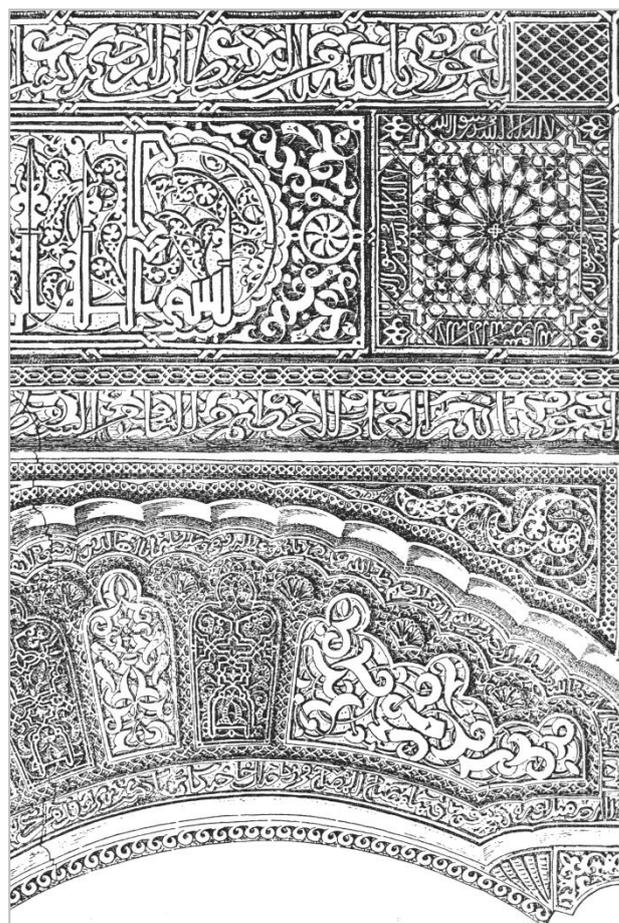
Le musulman n'a pas besoin d'un sanctuaire pour faire la prière, c'est pour cela le Coran ne contient aucune précision sur la forme que doit avoir le Masdjid ; la terre entière est le Masdjid d'Allah.

2. Interdiction des images :

La religion interdit de représenter la figure humaine et animale, par conséquent empêche le développement des arts figuratifs (sculpture et peinture) tels qu'ils étaient compris dans l'antiquité ; d'où imagination nouvelle qui rejette l'idolâtrie. Eviter l'image c'est rechercher d'autres sources d'inspiration ; en revanche, on utilise une décoration abstraite, composée de figures géométriques et de signes de l'écriture (épigraphie), étroitement intégrée à l'architecture. Ses motifs sont diffusés à travers le monde islamique avec une remarquable uniformité.

C'est un art d'abstraction dominé par la géométrie et l'arabesque car la statue peut être un objet d'idolâtrie.

Donc il est exclu du lieu saint, il demeure toléré dans des lieux laïcs surtout chez les Perses.



**Ornementation du mihrab de Sidi Bel
Hassan (Tlemcen)**

3. l'ambiance de l'architecture traditionnelle :

L'ambiance dans une mosquée par exemple est différente dans un autre lieu par la conception de l'espace qui est dotée d'une grande simplicité et d'une austérité qui évite le luxe et le gaspillage, d'où répercussion du mode de vie sur l'art, on chercha le confort et non le luxe, ainsi fonctionnalité entraîne simplicité.



Galerie entre deux patios: palais du Bey
(Constantine)



Cour d'entrée : palais Raïs Hamidou (Alger)

Notion d'ambiance traditionnelle : ouverte vers les cieux (bénédition angélique) et fermée contre les éléments diaboliques (les interférences psychiques obscures).

Moussala : espace en plein air entouré d'une enceinte, en général, en dehors de la ville ; cette forme protectrice contre la saleté et le vacarme : "*Dieu déteste la saleté et le vacarme*".

II- L'UNITE DE L'ART ISLAMIQUE

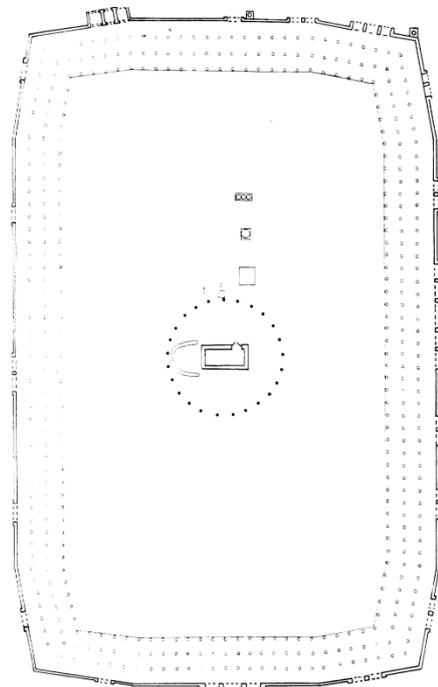
Les éléments d'unification de l'architecture musulmane sont:

1. L'orientation vers la Kaaba :

Elle va avoir une influence conséquente sur les édifices religieux (tout s'oriente vers elle). La kaaba est un élément qui fait la force et qui unifie tout le monde, elle est considérée comme émetteur vers le cosmos.(sourat 2, verset 150)

2. Le Coran :

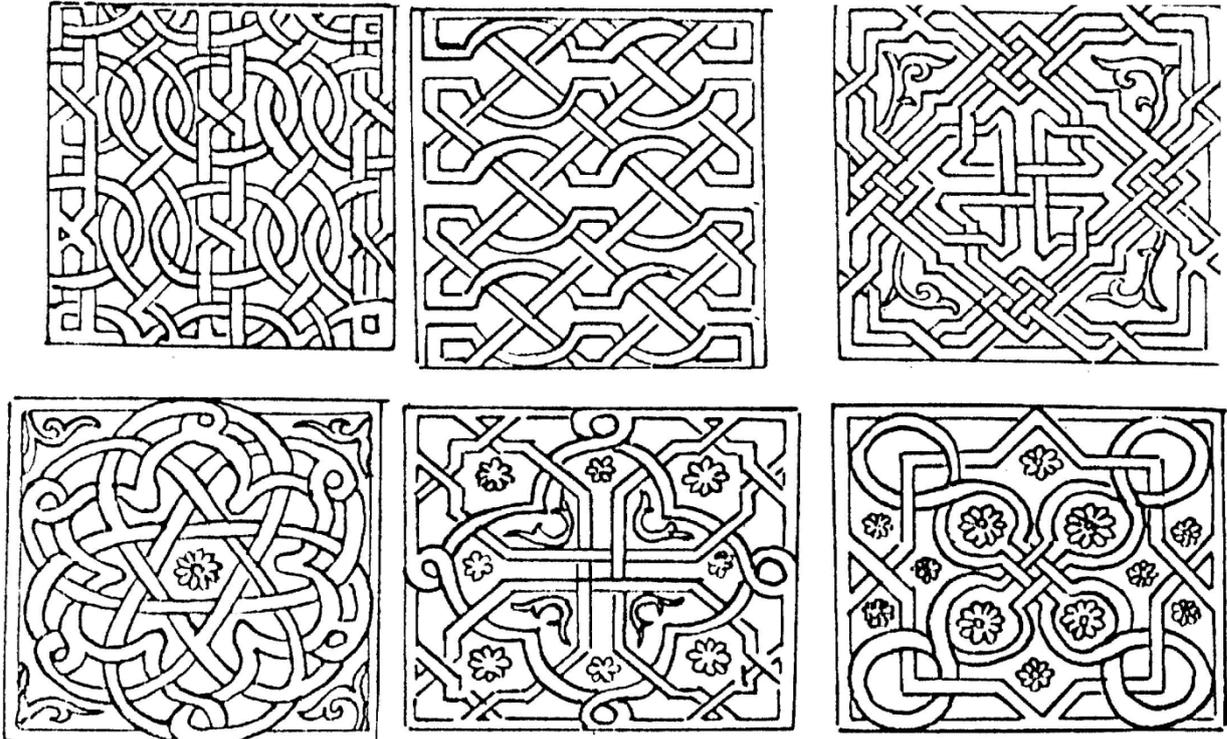
C'est la pièce maîtresse de l'élément principal (Ettaouhid) car l'écriture du coran en langue arabe lie tout le monde musulman (selon Sourate Yousef, verset 2) qui recommande l'utilisation de la langue arabe.



Plan de la mosquée El Haram (Mekka)

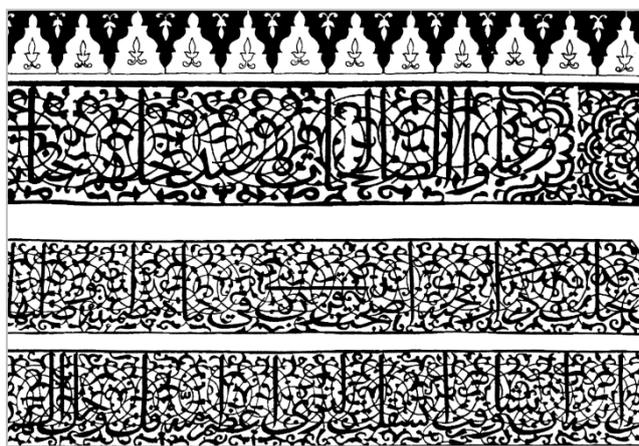
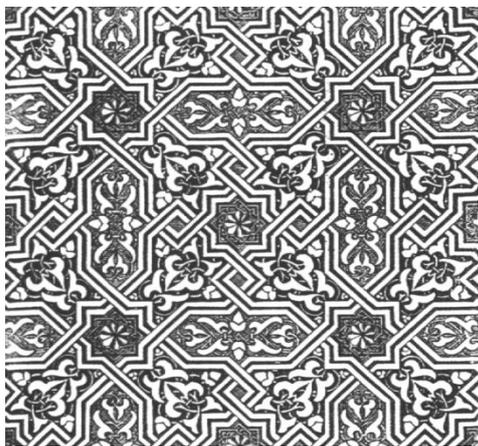
3. Arabesque et Mouquarnas

- Arabesque : est une solution à l'interdiction des images, selon la définition du Larousse : "ligne sinueuse, ornement répétitif d'origine végétale qui s'est transmis de l'art antique à l'islam et à l'Europe de la Renaissance".



Les différents motifs d'Arabesques

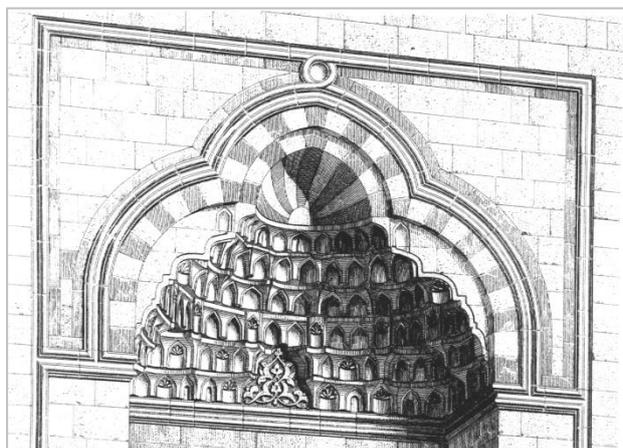
C'est le lien entre les lettres et les chiffres en formes géométriques ; cette correspondance géométrique peut donner plusieurs combinaisons de ces éléments dans un ordre logique.



Arabesque

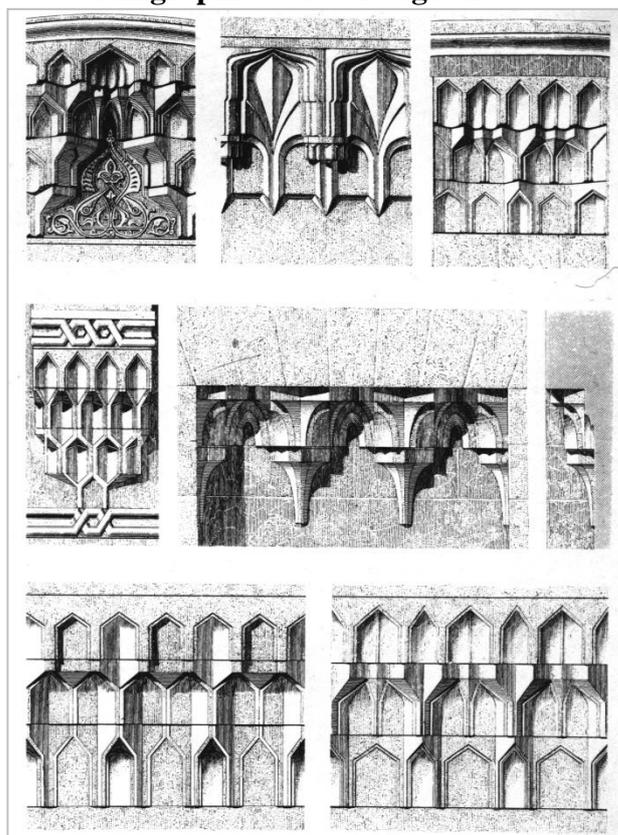
- Mouquarnas :

Passage d'une géométrie plane en géométrie volumétrique ; c'est l'arabesque en relief. Terme arabe qui désigne une voûte en « stalactite » obtenu par des encorbellements successifs, s'utilise aussi pour les arcs des pendentifs et trompe de coupole en forme de niche multipliée de la même manière que les alvéoles d'abeilles ou que les cristaux, décor de façade, de niches, sous les balcons de minarets ou encore comme console soutenant les corniches ou les porches et enfin en tant que traitement des chapiteaux.

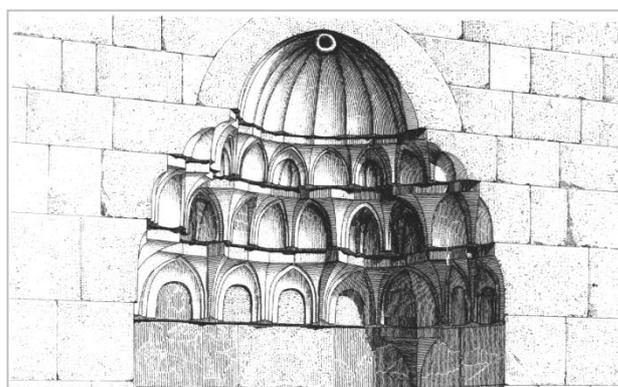


Les Mouquarnas

Calligraphie et décor végétal



Les différents éléments de la mouquarnas



Les stalactites en cul de four

4. Origine de la mosquée: la maison du prophète

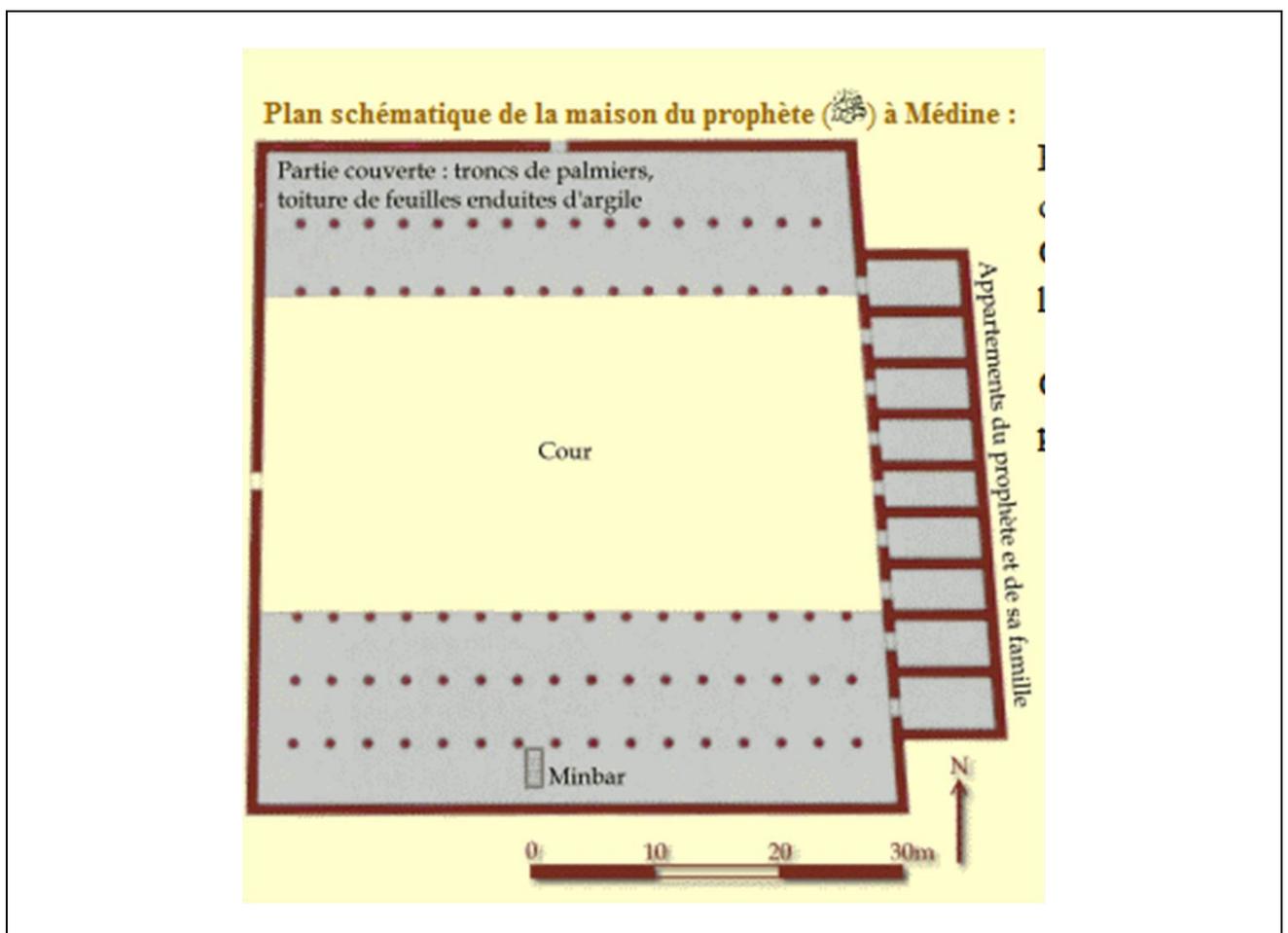
Masdjid (vient du sajada : lieu où se prosterner) – Moscheta (latin) – Musquette (espagnol) - Mosquée

A l'origine de la mosquée se situe la maison du prophète qu'il construit après sa fuite de la Mecque vers Médine.

Un simple édifice carré de type traditionnel, le prophète en traça les contours avec la lance qu'il a hérité de son père, de dimension 53x56m environ (ou 100 coudées).

Cette maison à RDC était dotée d'une enceinte de 3 à 3,5m de haut, construite en pierre prise dans les montagnes voisine ou en briques crues. Ce type de maison arabe à cour intérieure est déterminé par l'espace central à ciel ouvert sur lequel donnent les diverses pièces (les 9 appartements de ses femmes).

Afin de s'entretenir avec ses compagnons à l'abri du soleil, il y ajouta sur un côté, un portique (Essafa) fait de troncs de palmiers et couvert de palmes et de terre. Il servait aussi de minbar et parfois d'abri pour les hôtes. Ainsi fut créée le type spécifique de l'édifice religieux musulman, qui était une mosquée et une maison en même temps (superposition) puis cela a évolué avec Dar Imara mitoyenne de la grande mosquée (juxtaposition) pour que finalement le palais du gouvernement s'installe à la casbah (séparation).



Origine de la mosquée

La première architecture islamique est d'abord militaire mais y sont associés aussitôt les éléments religieux nécessaires, c'est-à-dire au moins la mosquée.

Au début, la mosquée n'est qu'un lieu de réunion tous usages comme l'ancien forum romain, où la prière en commun joue un rôle à part. C'est tout d'abord un lieu ouvert, dont les limites sont tracées sur le sol comme à Bassora, où délimité par un fossé comme à Kuffa. L'essentiel y est dans la direction de la Qibla (la Mecque) que, selon la légende, le prophète marqua d'une lance plantée dans le sol.

L'appel à la prière était alors fait du haut du toit de la maison du prophète. Peu à peu, la mosquée devient un lieu clos et couvert, et l'on y adjoint un minaret.

Les grandes mosquées, autour desquelles les villes ont été créées où se sont développées, constituent habituellement un élément central, étroitement lié au marché, en particulier, à la partie fondamentale de ce marché pour ce qui concerne le grand commerce, le souk des orfèvres (sagha), où s'effectue le change de monnaies.

On distingue plusieurs types de mosquée :

Mosquée hypostyle (aux travées multiples avec possibilité d'extension à l'infini)

Mosquée basilicale: la nef centrale perpendiculaire au mur de la kibla en formant un T.

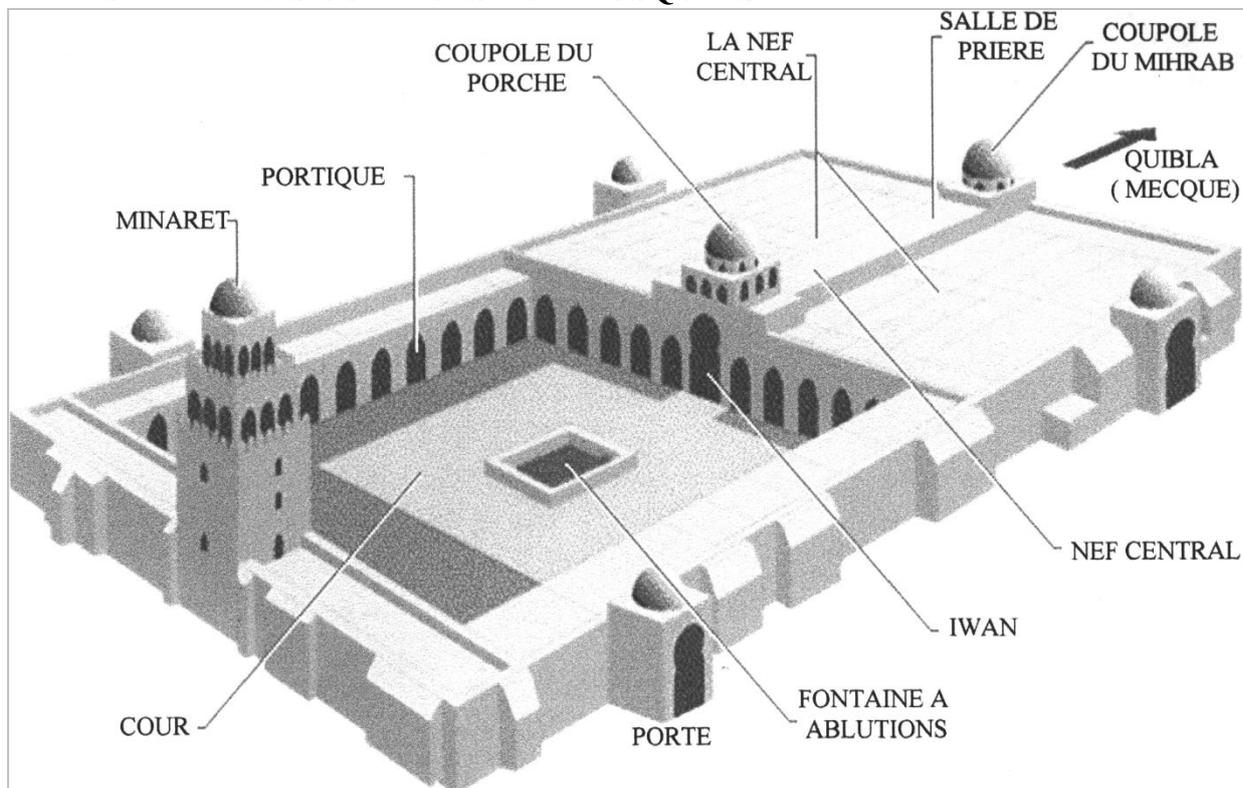
Mosquée à Iwan : une vaste niche remplace la nef centrale à coupole (architecture Seldjoukide)

Mosquée à coupole centrale (espace défini et unifié), architecture ottomane.

De même que l'on distingue :

- Simple masjid : oratoire privé (mosquée de quartier)
- Masjid Djamaâ : grande mosquée (mosquée du vendredi, mosquée cathédrale ou mosquée de congrégation)

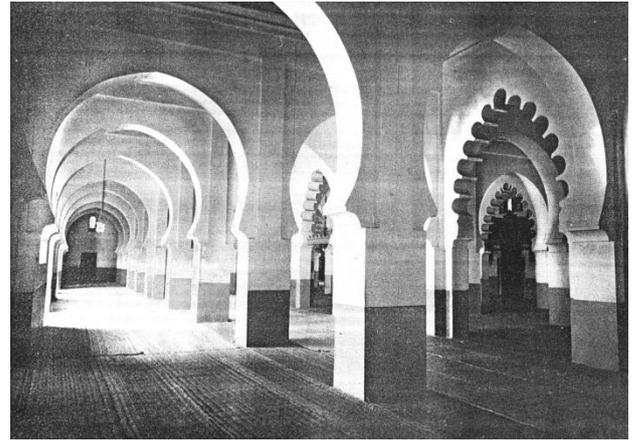
III- LES ELEMENTS COMMUNS AUX MOSQUEES



Les composantes d'une mosquée à travers la mosquée de kairouan

1. la salle de prière :

la forme suivant les styles ; soit plus profonde que large (Médine, Kairouan), soit plus large que profonde (Espagne, Maroc, Algérie), elle est généralement une salle hypostyle (soutenue par des colonnes ou piliers).



Source: L. Golvin, 1988

Salle de prière : grande mosquée d'Alger

2. La cour (çahn)

L'islam est né dans un climat chaud où la pluie est très rare, d'où possibilité de faire la prière en plein air (plus agréable que dans une salle fermée), ce qui explique l'évolution de la galerie (Riwak) généralisée pour un maximum d'ombre. Les cours furent d'abord recouvertes de cailloux, puis de dalles (marbre)

Un bassin au milieu avec un cadran solaire, même le trésor de la communauté pouvait y trouver refuge (époque ommeiyade).

La mosquée peut servir d'abri de nuit pour voyageurs (parfois même des magasins)



Mosquée Bleue, Istamboul



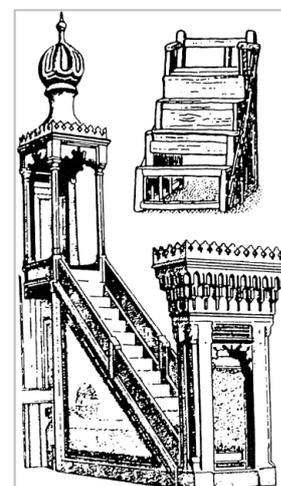
Mosquée L'emir, Constantine



Mosquée Kairouan

3. Minbar

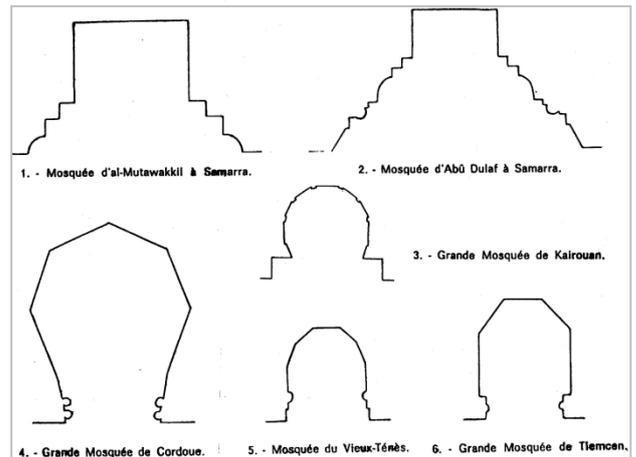
Élément de la transmission orale (enseignement au sens large) pour le discours (khotba) du vendredi. Le premier minbar était un escabeau en bois qui a été fait par le prophète pour servir de chaire à prêcher, composée de 3 à 4 marches ; l'imam se met à la 1^{ère} ou la 2^{ème} rarement sur la 3^{ème} (pour respecter la hiérarchie). Le minbar, aujourd'hui, est composé de plusieurs marches, ce qui explique le garde-fou.



Evolution du Minbar

4. Mihrab

Deuxième élément lié à la parole coranique ; simple niche concave, creusée dans le mur de la kibra, généralement au milieu pour indiquer celle-ci. Construit avec le même matériau que le mur mais richement décoré, il est de forme curviligne ou polygonale. Tribune politique puis religieuse, le minbar apparaît au début du VIII^{ème} pour la première fois, rappelant celle de la Thora dans la synagogue et l'abside dans l'église chrétienne. Toutefois, le mihrab possède aussi une fonction acoustique (rediffusion du son ; le son de l'imam se répercute dans toutes les directions).



Source: R. Bourouiba, 1986

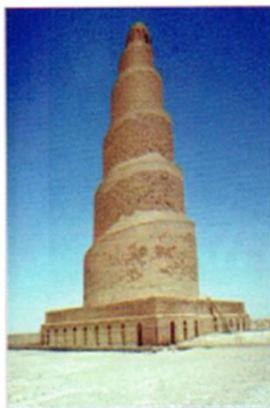
Typologie des mihrabs

Une mosquée peut avoir plus d'un mihrab (à l'extérieur ou dans les extensions).

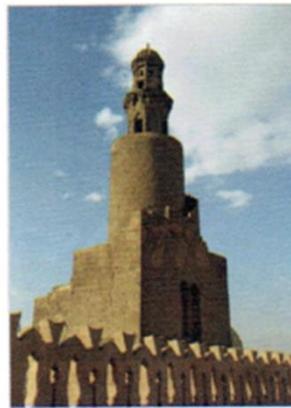
- 4 mihrab : grande mosquée de Damas
- 5 mihrab : mosquée royale d'Ispahan
- 6 mihrab : mosquée Ibn Touloun (Caire)

5. Minaret

Lieu de lumière et tour de signalisation, il est lié à la parole fondamentale de l'islam en tant que témoignage actif de l'unité divine « Chahada ». Le Muezzine l'utilise pour appeler à l'attestation (chahada) sans pour cela être indispensable.



Mosquée Samarra
(Irak)



Minaret mosquée Ibn
Touloun (Egypte)



La Minaret iranien



Mosquée de
Tombouctou

Nous remarquons que certaines innovations ont été apportées à la constitution de la mosquée, à savoir :

- Minarets (tour du clocher chrétien),
- Mihrab (niche d'orientation vers Jérusalem dans la synagogue et l'abside chrétienne)
- Minbar : chaire à prêcher (aussi bien dans la synagogue que dans l'église)
- Les portiques dans la cour (synagogue)



Minarets maghrebins

IV- PRINCIPAUX ELEMENTS DE DECOR

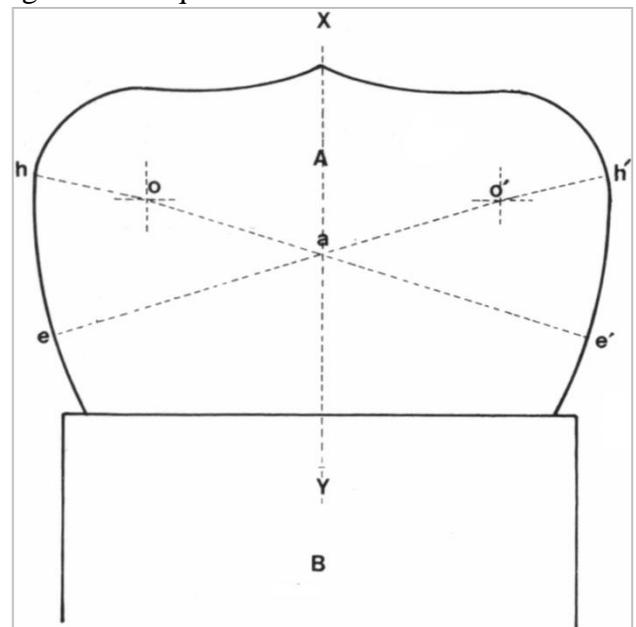
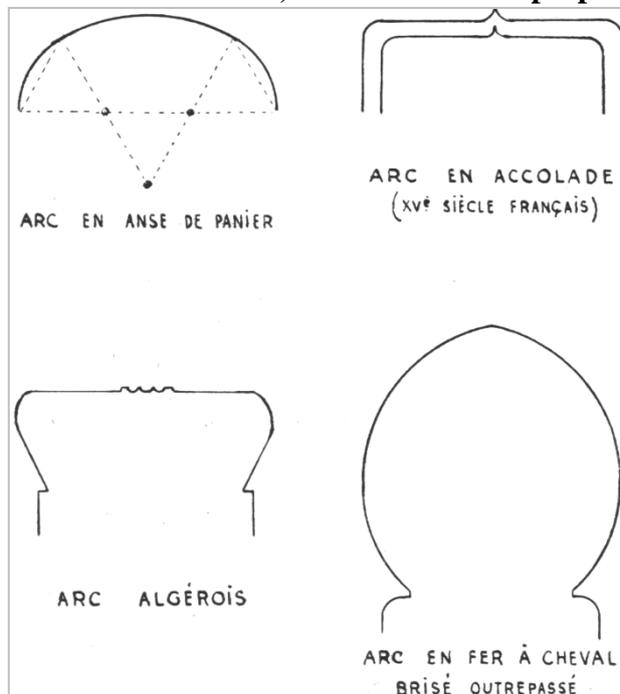
Architecture : éléments fonctionnels et décoratifs

1. Arcs

Dans l'architecture religieuse et civile, pour la première fois dans la mosquée de la coupole du Rocher (arc plein cintre légèrement brisé à la clef)

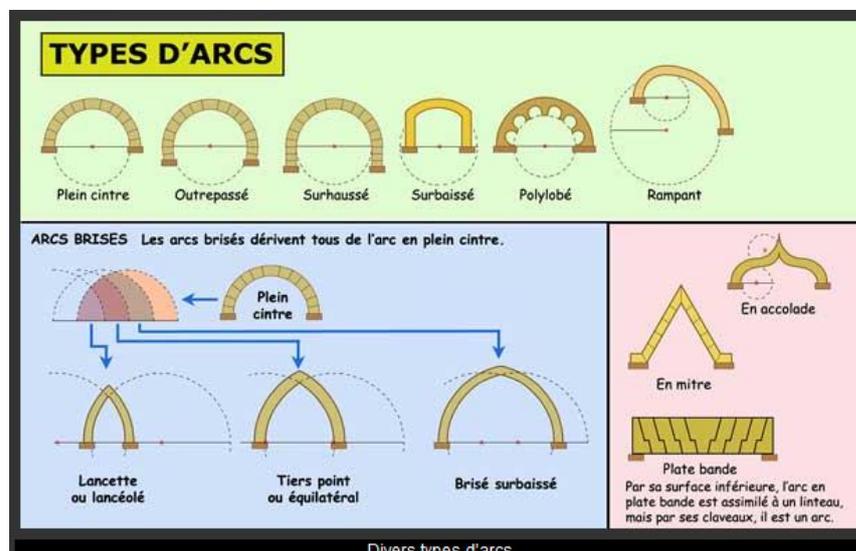
- **Arc en plein cintre** (romain) très fort à la mosquée de Damas, la mosquée de Touggourt et la mosquée Salah Bey (Annaba).
- **Arc en plein cintre surbaissé** : architecture Ottomane (Brousse et Edirne), en Algérie : mosquée Salah Bey (Annaba) et Touggourt.
- **Arc en plein cintre surbaissé bombé.**
- **Arc en plein cintre surhaussé** : Sidi El Katani (Constantine) et Djami Djadid (Alger)
- **Arc en plein cintre outrepassé** : (plus 180°, d'origine byzantine et synthèse avec le fer à cheval), Sidi Bou Marouane (Annaba), grande mosquée de Constantine, mosquée Souk El Ghazal et Salah Bey et les mihrabs Almoravides, Zianides et Mérinides.
- **Arc brisé (ogive)** : pour la 1^{ère} fois dans la coupole du Rocher
- **Arc brisé «lancette»** (très aigu)
- **Arc brisé outrepassé (lancéolé)** = Maghrébin, dessiné à partir de deux centres, en Algérie, mosquée du Vieux Ténés, grande mosquée de Tlemcen, Constantine, Alger et Nedroma, Sidi Boumédiène, Sidi Lakhdar, Ketchaoua, Ali Betchnin.
- **Arc en doucine** affrontée.
- **Arc iranien** : on le trouve avec force en Iran (d'où son nom)
- **Arc en accolade** : dans la grande mosquée de Constantine
- **Arc «algérois»** : surtout dans l'architecture civiles d'Alger (maisons, palais)
- **Arc polylobé** : formé de plusieurs lobes (segments concaves), d'origine Ommeyyade et Abasside, il connaît son épanouissement dans la grande mosquée de Cordoue (5 lobes), d'où prise du modèle par les Almoravides : tombeau de la sultane à Tlemcen (9 lobes), grande mosquée d'Alger (7, 11 et 13, 15 lobes ajoutons à cela celui de 25 lobes ; 13 grandes alternant avec 12 petits), grande mosquée de Tlemcen (7, 9, 11 lobes)

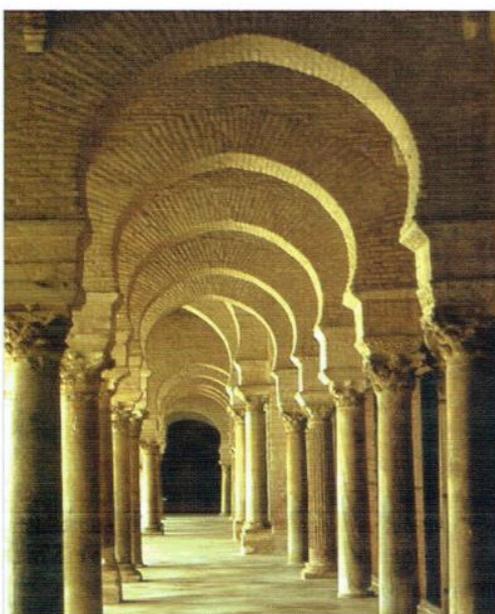
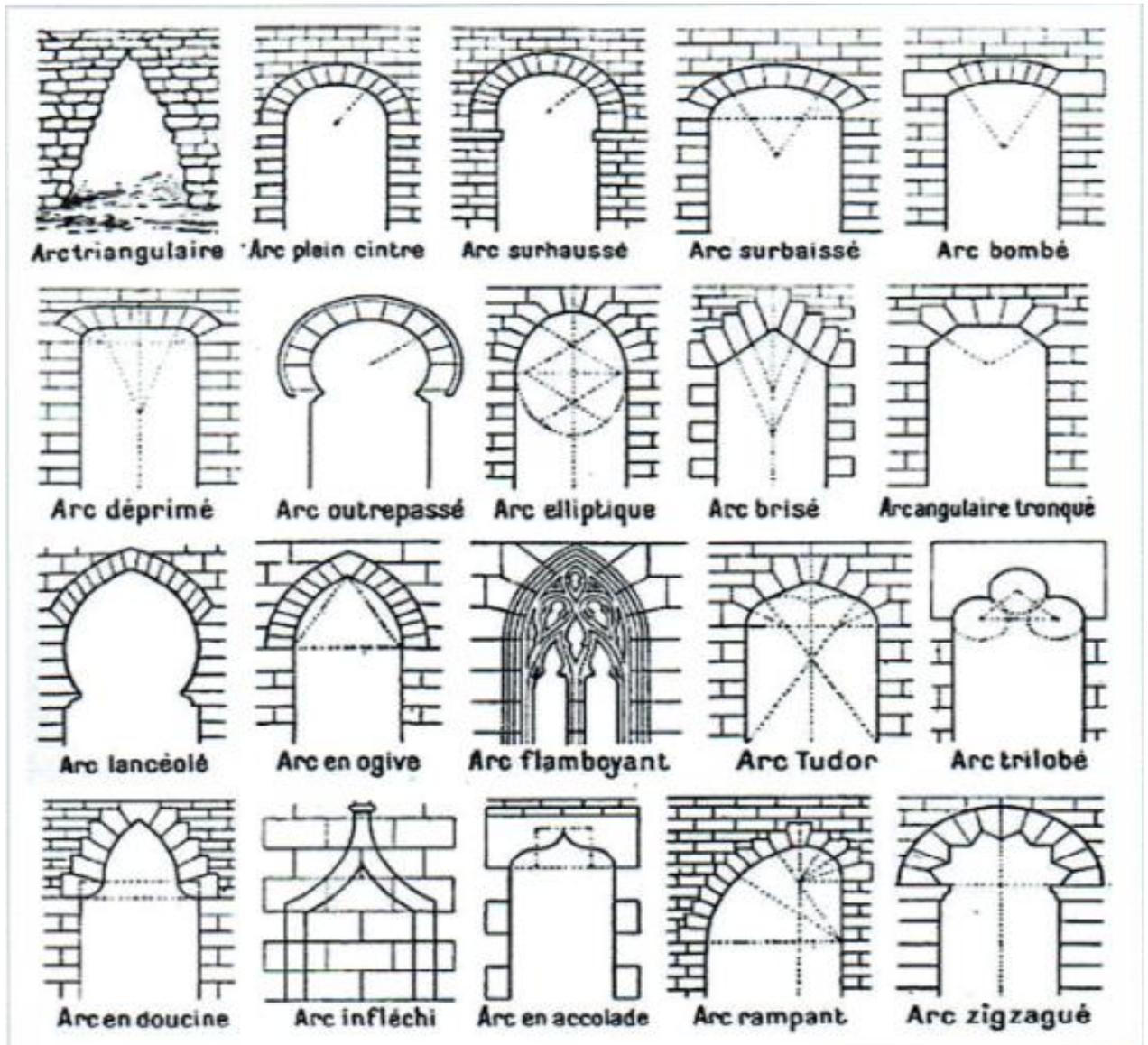
- **Arc polylobé tréflé** : (à lobes tréflés) pour la première fois à la mosquée de Tinmal (Maroc) et mosquée extérieure de la casbah d'Alger.
- **Arc en dent de scie.**
- **Arc festonné** : lobe formé d'arc surbaissé ; la coupole nervée de la mosquée Sayyid M'Hammed (Tlemcen)
- **Arc recticurviligne** : formé de ligne droite et courbe ; palais Bulkoura à Samarra, mihrab de la grande mosquée de Kairouan et le minaret de Sfax en Tunisie, mosquée Souk El Ghzel (Constantine) , et à la base de la coupole de la grande mosquée de Tlemcen.
- **Arc à lambrequin** : formé de lignes courbes ; salle de prière de la mosquée Souk El Ghzel (Constantine), mosquée de Tinmal.
- **Arc rompant** : servant généralement de support d'escaliers ou terminer le rythme d'une arcade dont la dernière dimension s'avère insuffisante.
- **Arc en anse de panier** : forme semi elliptique ; mosquée Salah Bey (Annaba)
- **Arc déprimé**
- **Arc en stalactite** : dans l'architecture andalouse (l'Alhambra), médersa Bou Anania (Fès).
- **Arcs entrelacés, entrecroisés et superposés** : grande mosquée de Cordoue



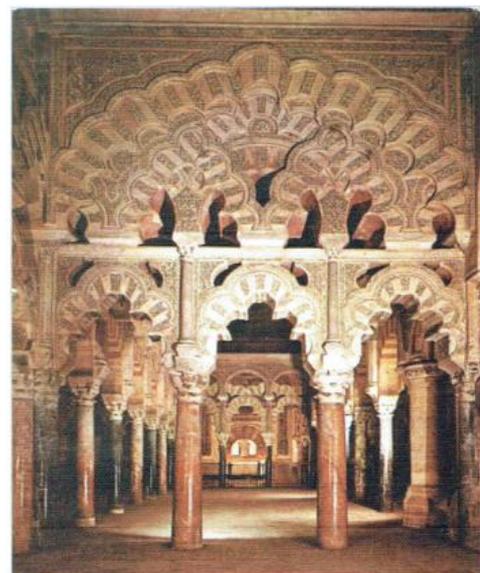
Arc algérois

Typologie des arcs utilisés

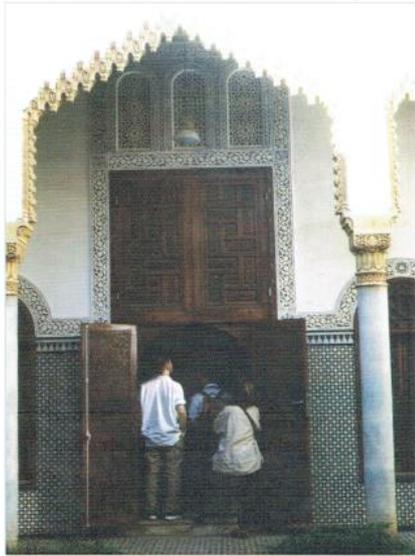




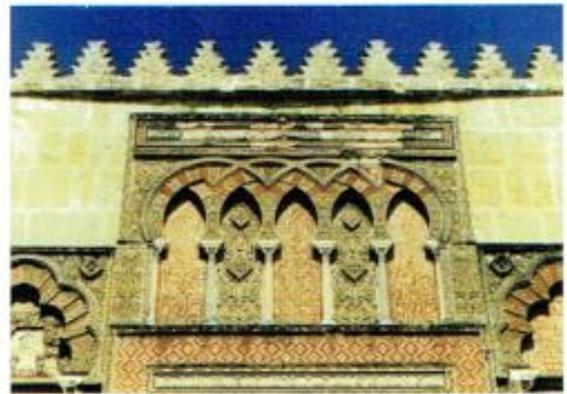
Arc brisé outre passé: Grande Mosquée de Kairouan



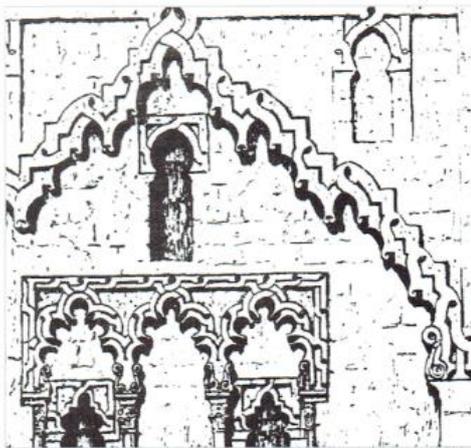
Arcs entrecroisés superposés : mosquée de Cordoue



décor du patio dans une maison marocaine

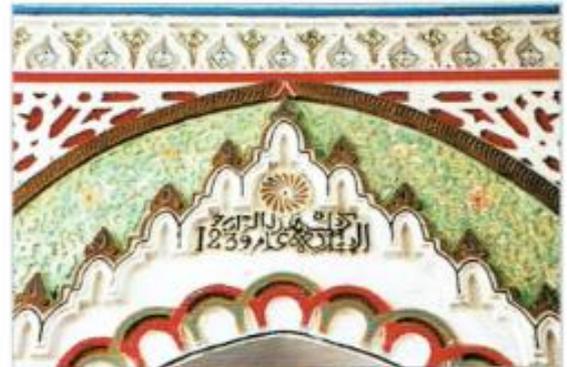


Merlons et arcs entrelacés



Source: R. Bourouiba, 1984

Arc à lambrequin (Almohade)



Arc recticurviligne



Arc polylobé



Arc algérois

2. Motif serpentiforme

Pour rehausser les plafonds des salles de prière, les architectes musulmans ont disposé des éléments architecturaux entre les chapiteaux et les arcs. Ces éléments au nombre de trois : sommier (ou surabaque), imposte et corniche (rappelant l'entablement antique ; architrave, frise et corniche). La première apparition s'est faite à la mosquée de Kairouan, mosquée Ezzaitouna.

3. Piliers

- Carré, rectangulaire, en T
- Cruciforme, cruciforme flanqué de colonnes
- À noyau carré flanqué de colonnes
- À noyau carré cantonné de colonnes
- À noyau triangulaire cantonné de colonnes
- À noyau cylindrique flanqué de 4 colonnes
- Pilier de 4 colonnes
- Pilier fasciculé : constitué de plusieurs colonnes

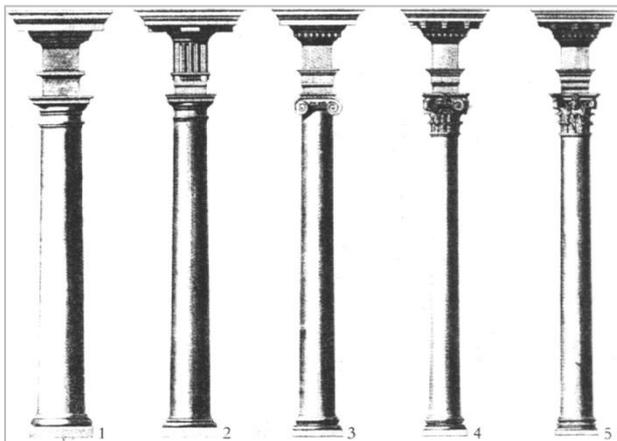
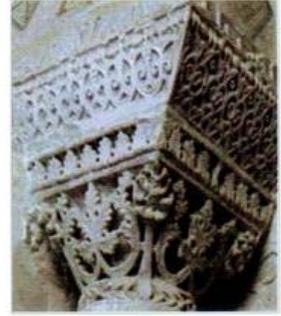


Piliers salle de prière Mosquée Emir Constantine

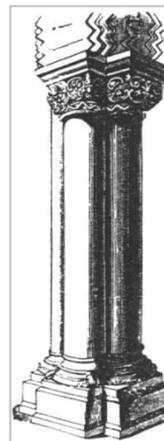
4. Colonnes

En marbre avec arabesque ou nervure, elles sont :

- simples
- doublées, triplées
- cannelées, torsadées (en hélice)
- Les fûts peuvent être :
 - brisés
 - torsadés
 - noués



Typologie des colonnes musulmanes



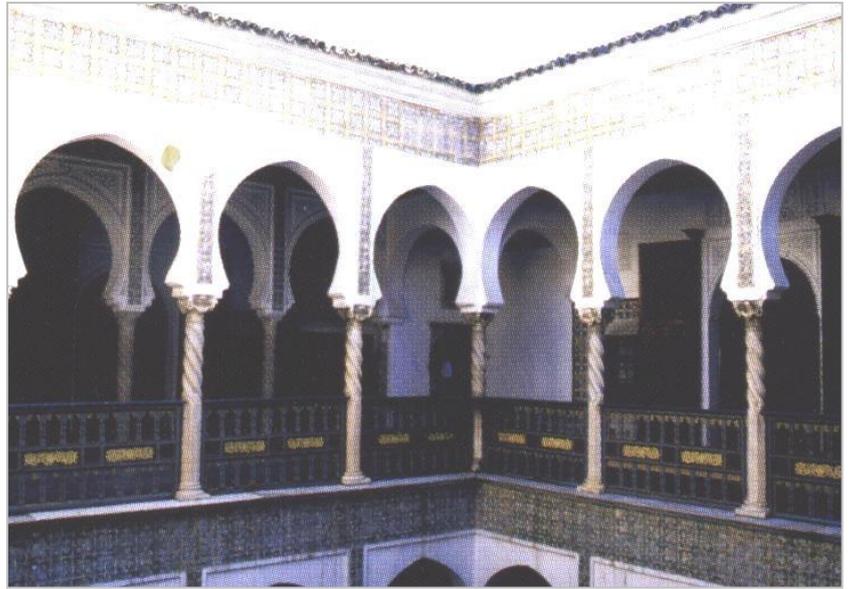
pilier flanqué de colonnes



colonne torsadée



Colonnes jumelées: palais du Bardo (Alger)



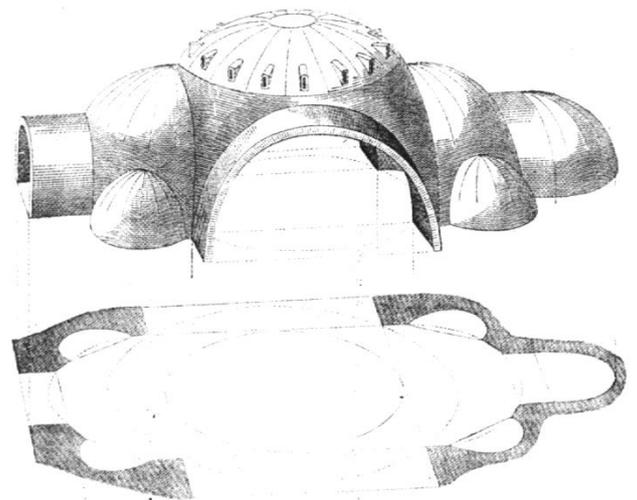
Galerie avec éléments ouvragés (Alger)

5. Coupoles

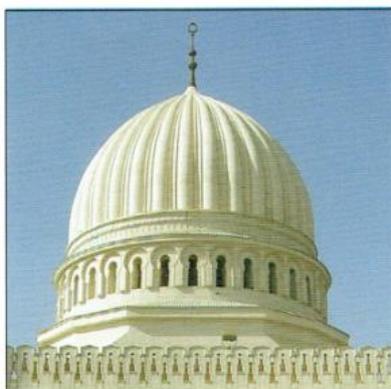
C'est la représentation du ciel (une cour sans coupole est le ciel lui-même), utilisée dans les mosquée et mausolée; la coupole apparaît pour la première fois dans la mosquée du Rocher à El Qods (692 par Abdelmalik ben marouane avec 20,44 m de diamètre en bois

revêtue de plomb) puis à Kairouan et Damas. Le nombre varie d'une coupole à plusieurs (mosquée Souk El Ghzel possède 18 coupoles). La forme de la coupole :

- simple (sphérique)
- bulbeuse (outrépassée) ; école persane
- conique, octogonale
- cannelée, godronnée



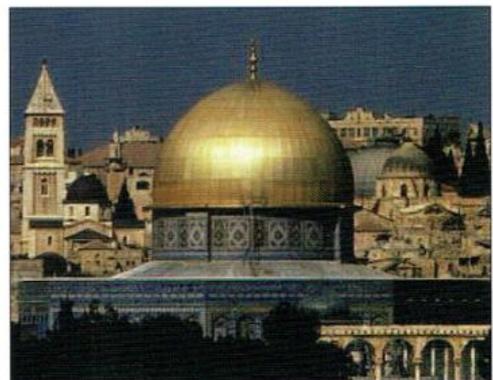
Coupole composée (architecture Ottomane)



Dôme de la mosquée Emir Constantine



Coupolettes galerie mosquée Bleue (Istamboul)



Le dôme du Rocher (Jerusalem)

La coupole avec tambour (pour des raisons esthétiques et fonctionnelles ; éclairage). Alors que le traitement intérieur prend différentes formes ; à mouquarnas, nervées, ou en forme de coquille saint Jacques.

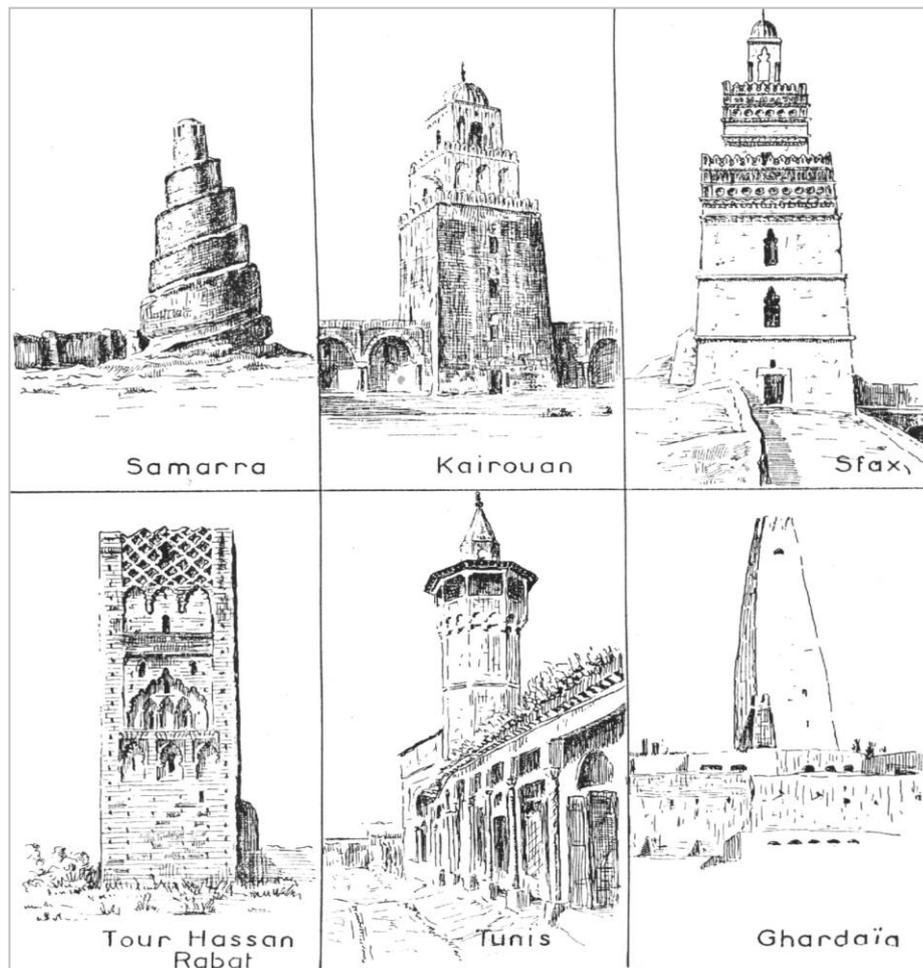
6. Minaret

Carré (tour massive sur base carrée en Andalousie et Maghreb)

Cylindrique (Égypte et Turquie)

Polygonal (Égypte)

Conique à rampe hélicoïdale « Malwiya » à Samarra (inspiration babylonienne) et mosquée Ibn Touloun (Caire)



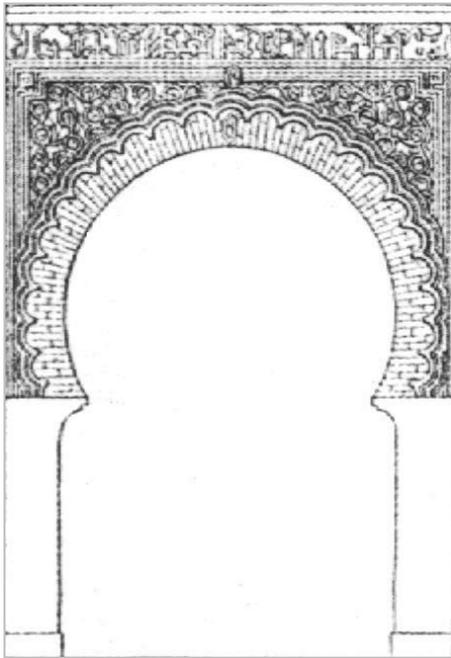
Typologie de minaret

7. Coupolettes et niche à cul-de-four

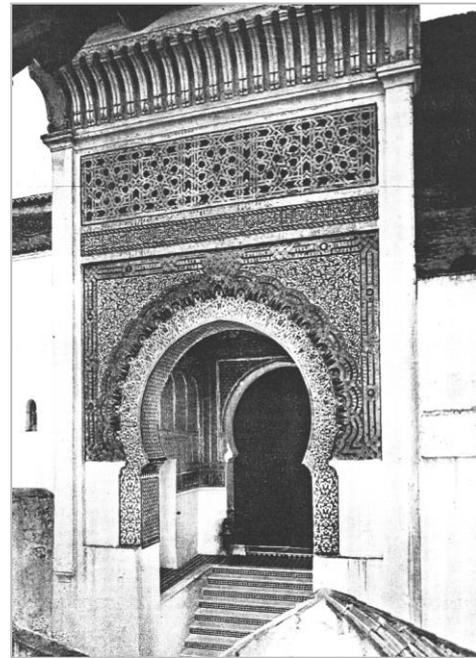
Petites coupes et demi coupes utilisées dans l'architecture ottomane et dans le traitement du mihrab.

8. Portes et fenêtres

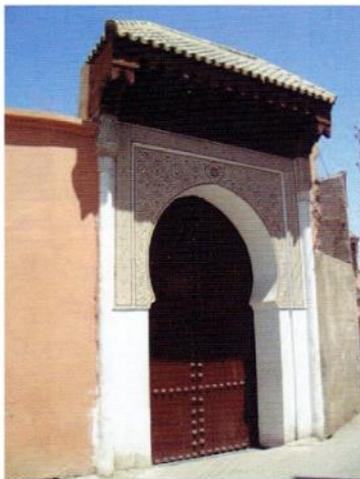
Éléments de façades richement décorés ; encadrement des baies : cadre cintré pour une baie quadrangulaire et un cadre carré ou rectangulaire pour une baie cintrée (fenêtres jumelées, triplées ou quadruplées). Les portes des entrées principales sont monumentales (Qarrawiyyin (Fès), mosquée de Cordoue (époque Abderrahmane III) et mosquée Mahdia (Fatimide)).



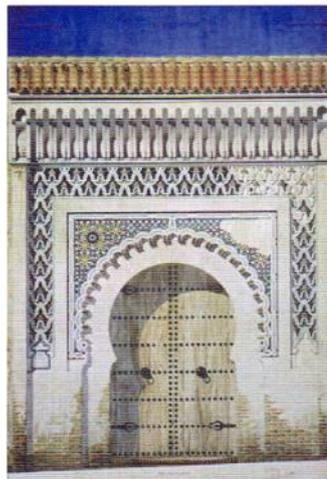
Encadrement d'une porte



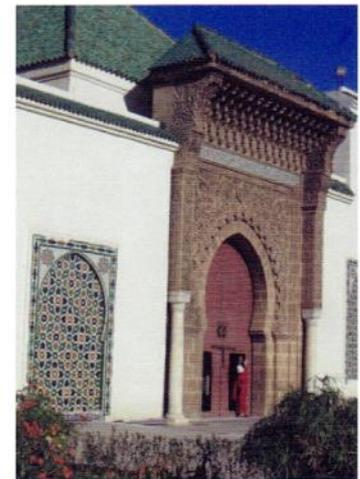
Encadrement de la porte de la mosquée de Tlemcen



Auvent, Corniches à console



Encadrement d'une porte Sidi Boumediene (Tlemcen)



Encadrement de la porte (Maroc)

9. Merlons

Éléments décoratifs d'origine militaire, ils sont fantaisistes dans la mosquée Ibn Touloun (Caire).

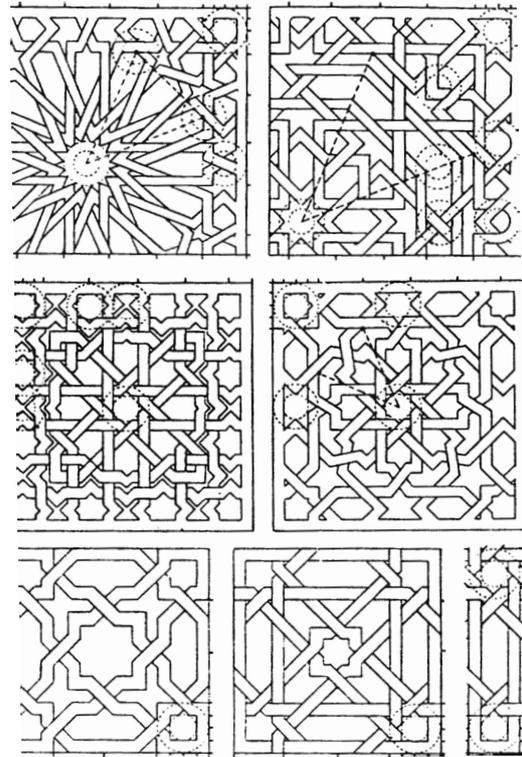
10. Auvent monumental (en bois couonnant les grandes portes), **Corniches à console** (console dentelées), **Acrotères** (terrasses entrouvrées).

11. Claustras

Fenêtres avec éléments décoratifs ajourés avec ou sans vitraux (verre décoré et coloré) ; utilisés dans la grande mosquée de Constantine par exemple.



**Claustras: Mosquée Emir
Abdelkader**



Entrelacs polygonaux: éléments ajourés

V- ART MOBILIER

1. Minbar

La chaire à prêcher est un élément spécifique à la grande mosquée du vendredi (Masdjid Djamaa), réalisé généralement en bois sculpté. Escalier relativement étroit, le plus souvent protégé par une rampe.

2. Maksorah

Clôture réservée en principe pour le gouverneur (calife et sa famille), spécifique aux mosquées des grandes villes (capitale) où les princes font leur prière, à la fois pour les distinguer et les protéger d'éventuels attentats. Elle est réalisée généralement en bois, sauf pour la mosquée de Cordoue (en pierre) et Turquie (en marbre).

3. Koursi

Pupitre en bois pour le livre sacré «Coran».

4. Faïence

Carreau en céramique, importée d'Iran, elle a été introduite par les familles Hammadides pour ressurgir avec les Ottomans.

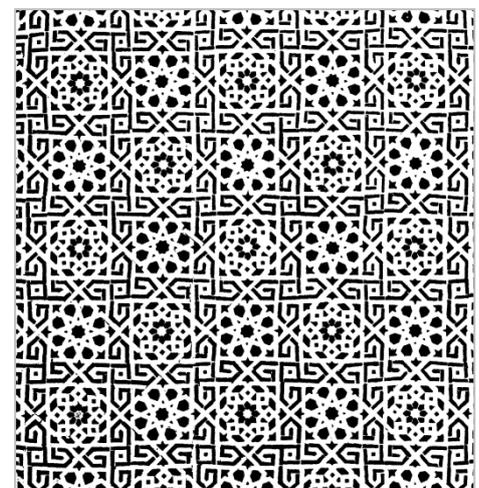
5. Zellidj

(Azulejos en espagnol); des carreaux en céramique incisés de différentes couleurs scellés avec du mortier.

6. Tapis :

D'influence persane, puis ottomane et indoue, le tapis va s'affirmer en Algérie par sa personnalité locale dont les motifs sont d'origine berbère (géométriques).

7. Lustre



**Zellidj: revêtement mural en
céramique polychromée**

Elément imposants dans la salle de prière, essentiellement suspendus à la coupole centrale ou au plafond de la nef centrale, ils sont en cuivre, en ferronnerie, en verre, or et diamant.

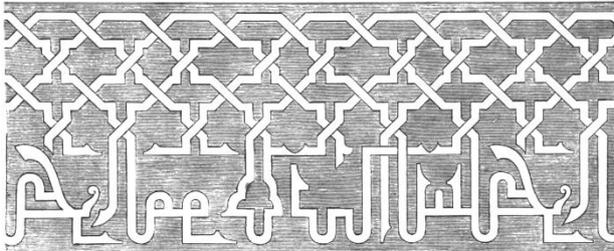
8. Luminaire

Brûle – parfums, généralement en cuivre.

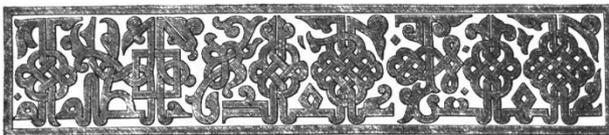
9. Epigraphie

Science de l'écriture (monumentale), l'inscription ornementale calligraphique se fait selon deux types de caractères ; le Cursif et le Koufique (par rapport à la ville de (Koufa), l'un arrondi, il s'associe bien à la décoration florale car plus souple et plus malléable que l'autre, qui est rectiligne « anguleux » et qui allait bien avec l'architecture car il se distingue par le caractère statique des lettres. Le Koufique, avec sa régularité, il apporte l'équilibre avec la construction. Plâtre sculpté ou ciselé, il a donné naissance à plusieurs variantes, utilisées surtout dans le décor architectural, tels que :

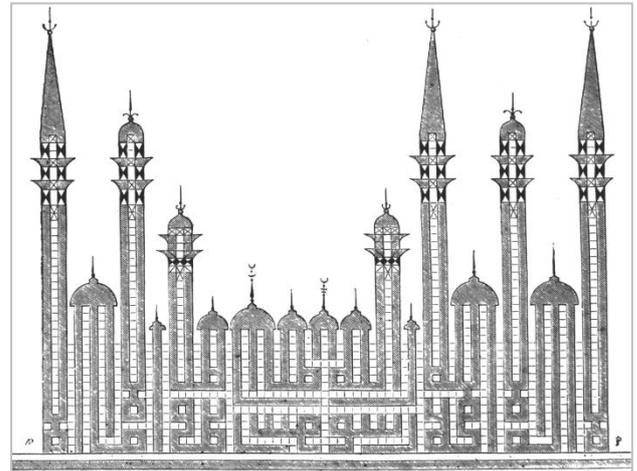
- **Koufique entrelacé** : ou à bordure géométrique ; les hampes de certains caractères sont entrelacées et prolongées dans la partie supérieure.
- **Koufique fleuri** : les tiges prolongent les extrémités des caractères tout en remplissant les cartouches, utilisé dans l'art du livre (page du titre)
- **Koufique rectangulaire** : (brique) à Sidi Boumediene (Tlemcen)



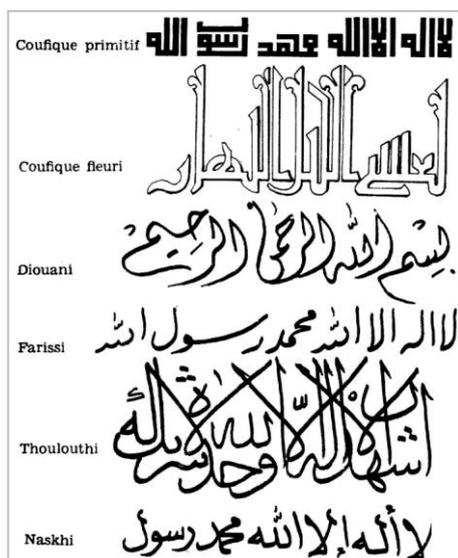
Koufique entrelacé



koufique fleuri



Koufique rectangulaire



Les styles calligraphiques



La calligraphie: koufique - Cursif

10. Géométrie :

Figures géométriques, jeu de carré, jeu de losanges, polygonale, étoile (en Algérie, on a opté pour le losange, influence locale oblige ; puisqu'il est inspiré de la culture berbère).

11. Flore

Stylisation des différents végétaux (fleurs et plantes)

Styliser : simplifier une figure pour lui donner un aspect décoratif.

VI- DIFFERENTS TYPES DE CONSTRUCTIONS

1. Religieuses

La mosquée et ses annexes:

- Salle réservée à la prière des femmes
- Salle des ablutions
- Salle du trésor
- Mosquée siège du tribunal
- Salle réservée, spécialement, à la prière des morts
- Salle réservée à l'enseignement
- Bibliothèque
- Hôpitaux, hospices, maison de bienfaisance et kullilié
- Mausolée : c'est à Samarra que l'on trouve le premier mausolée musulman, la tombe d'Almountasir (mort en 862). Ce genre de monument est en opposition totale avec la vision musulmane égalitaire des fidèles devant la mort. Il répond au désir de gloire croissant du Calife, qui devient de plus en plus un souverain de type oriental.

Le monument est très simple, une salle carrée unique surmontée d'une coupole (Koubba), ou bien édifice octogonal. Ce qui donne un genre de « mosquée kiosque ».

Cette architecture funéraire est présente fortement à travers le tombeau de Ali, un haut lieu de pèlerinage chiite.

2. Enseignement

Medersa (Tunisie), Zaouïa (Algérie), Médressée (Turquie) ; école pour faire apprendre le coran et le fiqh, généralement, annexée aux mosquées

3. Civiles

Hammam, palais, demeures privées

4. Commerciales

Quissariya, bazars, fondouks.

5. Militaires

Caserne, prison, tour.

VII- A l'origine de la mosquée maghrébine

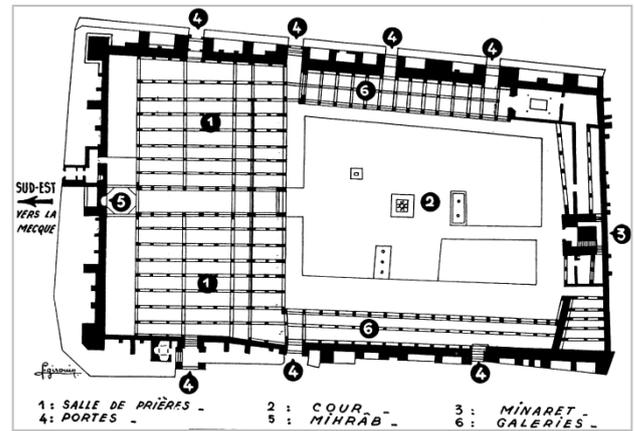
L'architecture maghrébine est une continuité de l'architecture musulmane d'Orient.

Le Maghreb, dès son origine, se retrouve encadré par deux types de mosquée : Kairouan (Tunisie) et Cordoue (Espagne).

1. La mosquée de Kairouan

(de la 1^{ère} génération)

- mosquée forteresse (caractère militaire)
- construite par le général Omeyyade Okba Ben Nafaâ en 670, elle n'a eu sa forme définitive qu'en 836.
- elle possède la niche la plus ancienne au Maghreb
- utilisation de la faïence métallisée (colorant métallisé issu de la céramique byzantine)



la Plan de mosquée de Kairouan

- plaques de marbre
- décor végétal géométrisé
- minaret à base carrée (ancêtre de tous les minarets maghrébins) il rappelle le phare d'Alexandrie.

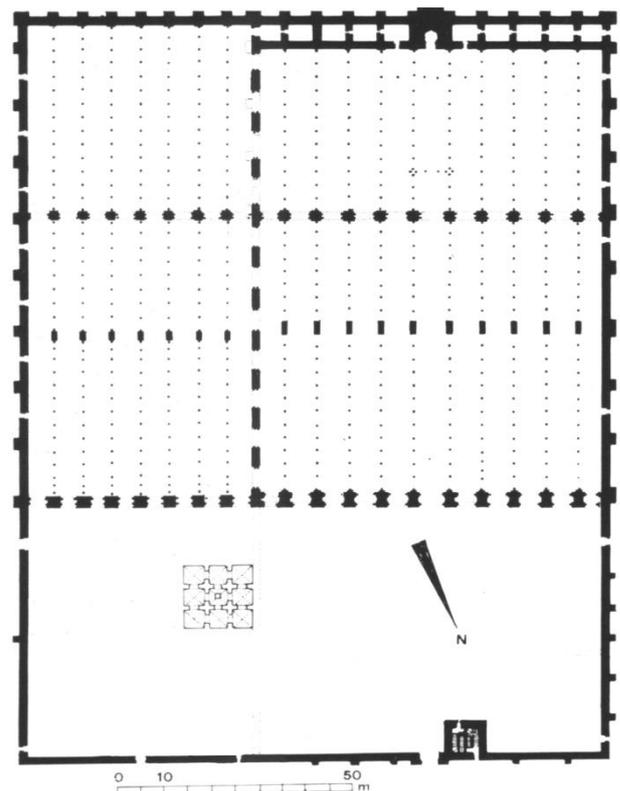
L'ensemble de la mosquée forme un rectangle de 135 sur 80m, constitué de deux parties ; salle de prière et la cour. La salle de prière est immense avec 17 nefs soutenues par d'innombrables colonnes. La cour est entourée d'une galerie sur les quatre faces. Le minaret composé de trois tours superposées atteint 37m de haut (plan).

2. La mosquée de Cordoue

(La 2^{ème} génération 40 ans après la 1^{ère})

- Cité-Etat en 785 par Abderrahmane l'Omeyyade
- Construite avec des matériaux de récupération (sur les sites romains)
- Les portes et fenêtres en forme d'arcs qui sont inscrits dans un carré ou rectangle
- Utilisation des arcs entrelacés, entrecroisés et superposés
- Son architecture est le résultat de l'utilisation d'une trame qui permet l'extension à l'infini.

Deux grandes parties constituent la mosquée; une salle de prière avec 170 colonnes et 110 piliers formant 17 nefs. La solution proposée à Cordoue est « une victoire sur la pesanteur et l'inertie de la pierre ».



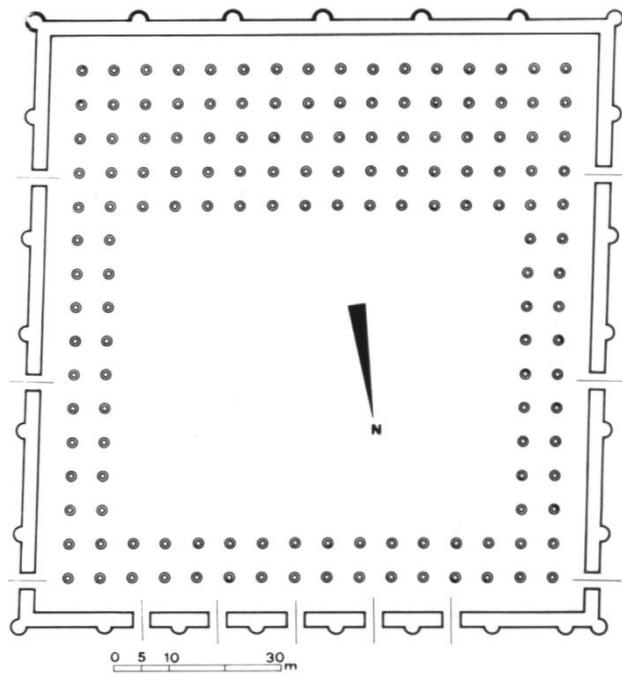
Plan de la grande mosquée de Cordoue

3. Mosquée arabe salle hypostyle

Une salle hypostyle est une salle dont le plafond est soutenu au moyen de colonnes.

Mosquée de Koufa (638) : est une salle hypostyle ouverte. Salle initialement entourée d'un fossé et ne comportait pas de murs extérieurs.

Les mosquées à piliers furent construites entre le VIII^{ème} et XII^{ème} siècle en Mésopotamie et en Egypte alors qu'au Maghreb et en Espagne, on a utilisé les colonnes des temples antiques



Source: J.D. Hoog, 1991

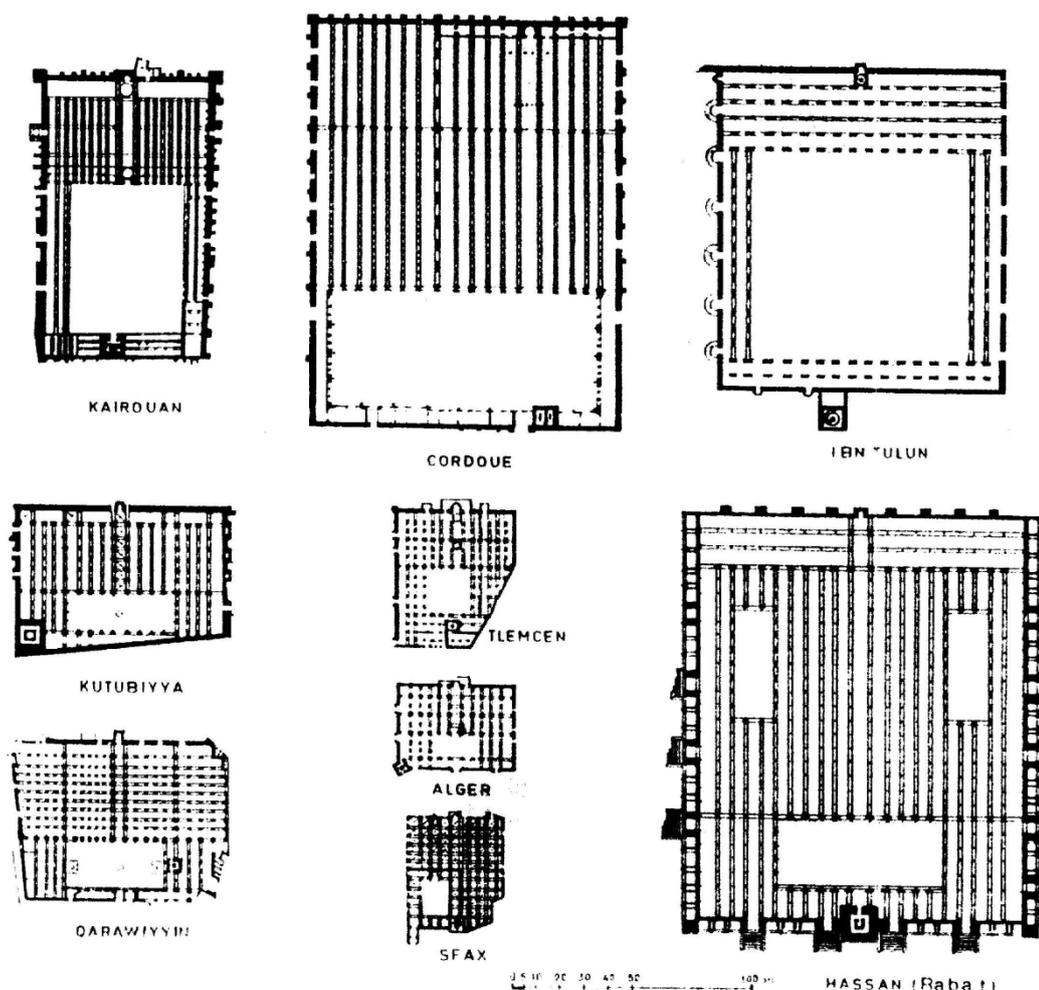
Plan mosquée salle hypostyle (Koufa)

(récupération), cet emploi des colonnes ou piliers a donné la possibilité d'extension aux mosquées à la différence de la basilique chrétienne.

Les premières arcades apparurent au VII^{ème} siècle afin de repousser plus haut le plafond, elles relient les supports (piliers ou colonnes) entre eux.

Les arcades n'ont pas d'orientation particulière ; parallèles ou perpendiculaires en T au mur de la kibla, ou bien dans les deux directions (croisées). Elles sont généralement consolidées par des tirants, au niveau de la base de l'arc, pour leur stabilité.

La nef centrale est toujours accentuée, par la décoration, la hauteur, la largeur, la, ou les coupoles.



Plans de différentes mosquées

Conclusion

Dans une société intimement liée spirituellement, on saisira le rôle joué par la mosquée, centre vital de la cité, cœur et cerveau de la société humaine.

L'architecture musulmane a su lier avec intelligence deux sources architecturales rivales; l'une méditerranéenne, l'autre asiatique. La synthèse y est faite entre l'art antique méditerranéen et l'art oriental par des artistes d'importation :

- de la Grèce : les trois ordres
- de Rome : superposition des ordres, coupole, arc et voûte
- de Byzance : coupole sur pendentifs, mosaïques, arcs à voussoirs alternés et charpente
- de la Mésopotamie : la voûte et la technique des arcs

L'architecture musulmane ne craint pas la monotonie : elle ajoutera piliers sur piliers et arcades sur arcades et dominera la répétition par l'alternance rythmique et la perfection qualitative de chaque élément.

On dit que l'architecture est la mère des arts, tant elle incarne et met en formes des valeurs, des savoirs faire, la vision de la vie en commun, tant elle laisse transparaître les conditions économiques, historiques, politiques et sociales.